

elle s'est manifestée ; nous ne voulons pas rendre public ce que sa modestie a toujours voulu garder secret ; mais nous pouvons le dire, il a fait pour le collège de grandes choses, et il fallait pour cela un caractère fortement trempé. Il fallait ce quelque chose qui vient d'en haut, qui fait prendre gaillardement le fardeau, et lever quand même un regard content vers Dieu, au plus fort du travail et de l'épreuve, en toute occasion.

Mais c'est dans l'étude, dans le travail plus calme du cabinet que notre regretté défunt déployait le plus d'ardeur. On avait beau lui conseiller de ménager ses forces, il étudiait toujours, pensant que l'étude est un des premiers devoirs du prêtre. On a dit " qu'il possédait un grand fonds de science théologique et un très vaste érudition. " Assurément il n'y a rien d'exagéré dans cet éloge, et ceux qui savent quels étaient ses auteurs favoris, ceux qui ont assisté à ses leçons de théologie, ceux qui l'ont entendu prêcher la parole sainte, admettront sans peine qu'il ne lui manquait peut-être qu'un peu plus de hardiesse, disons mieux, un peu plus de forces physiques, pour être une des plus grandes gloires de notre clergé.

En chaire, ce prêtre était plus que jamais admirable. Croyant comme saint Augustin, saint Cyrille, saint Grégoire de Nazianze, que la prière et la fréquentation des sacrements communiquent parfois aux âmes des fidèles un sens élevé des choses de la foi, une sorte de pressentiment divinatoire qui précède et facilite l'intelligence réfléchie des plus hauts mystères, il ne craignait pas d'aborder les grandes questions du dogme catholique. Et tous ces enfants qui l'écoutaient émerveillés se flattaient de le comprendre, tant son langage était simple, tant il y avait de chaleur dans cette voix qui partait de l'âme. S'il est vrai, comme dit Mgr Mermillod, que " l'éloquence, c'est Dieu dans une âme, et une âme dans une voix, " M. Sauvageau était un homme éloquent. Des puristes